

Zeitschrift:	Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre
Herausgeber:	Eidgenössischer Orchesterverband
Band:	5 (1938)
Heft:	6
Rubrik:	Société fédérale des orchestres : extrait du procès-verbal de la 18ème assemblée ordinaire des délégués du 24 avril 1938 au Casino municipal de Winterthur = Eidgenössischer Orchester-Verband : Protokollauszug der 18. Delegiertenversammlung, Sonntag, den 24. April 1938

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Société fédérale des Orchestres

* Extrait du procès-verbal de la 18 ème assemblée ordinaire des délégués du 24 avril 1938 au Casino municipal de Winterthur

L'ordre du jour a été publié dans le numéro 3 de notre organe. L'assemblée est ouverte à 10.15 heures par M. G. Huber-Nötzli, vice-président, qui adresse quelques mots de bienvenue aux délégués et rappelle à leur souvenir notre regretté président central, Hugo Bollier, qui se trouvait encore avec nous l'an passé. M. Huber annonce qu'une couronne sera déposé aujourd'hui même sur la tombe du défunt et l'assemblée se lève pour honorer sa mémoire. M. Huber rappelle ensuite que seuls les délégués officiels ont droit de vote, mais que tous peuvent, par contre, participer aux délibérations.

MM. Unternährer-Zoug, Huber-Altdorf, Raschle-Coire et Vogel-Gerliswil, sont désignés comme scrutateurs. La liste des présences donne les chiffres suivants: Membres d'honneur 2; Comité central 6; Délégués officiels 66; autres délégués 19; Commission de musique 3; sections représentées 39; excusées 22 et les 40 sections suivants non-excusées: Bâle-Orch.-Vereinigung, Berne-Cäcilia, Brienz, Buchs (St. G.), Delémont, Derendingen, Dietikon, Fleurier, Granges (Soleure), Hombrechtikon, Huttwil, Konolfingen, Langnau i. E., Laufenbourg, Le Locle, Lützelflüh, Lucerne Fidélio, Lyss, Menzingen, Naefels, Nyon, Olten, Porrentruy, Rebstein, Reiden, Reussbühl, Root-Perlen, Rorschach, Rüschlikon, St. Imier, St. Gall-Union chrét., Sierre, Sion, Schwyz, Steffisbourg, Triengen, Unterägeri, Wetzikon, Willisau et Zurich-Oberstrass.

Le procès-verbal de la dernière assemblée et le rapport annuel du Comité central sont approuvés sans discussion. Depuis le 1er janvier 1938 nous avons pu enregistrer l'entrée de sept nouvelles sections dans notre société; leurs noms ont été publiés dans notre organe. Nous avons le regret de perdre les sections de Lucerne-Männerchor-Orchester et de Neuenkirch. Notre association compte actuellement 101 sections avec environ 2700 membres actifs.

Le renvoi des rapports des sections laissent toujours à désirer, ce qui occasionne du travail et des frais inutiles, le président annonce qu'à l'avenir les sections retardataires auront à rembourser les frais de port; en outre leurs initiales seront publiées dans notre organe.

Le rapport des vérificateurs des comptes est approuvé sans discussion. L'assemblée donne décharge au caissier central M. Löhrer-Wil et le remercie pour sa gérance exemplaire qui ne mérite que des éloges.

Le bibliothécaire central, M. Waldisberg-Kriens demande que la musique fournie par la bibliothèque centrale ne soit pas gardée plus de cinq mois et retournée classée et en parfait état; M. Waldisberg insiste pour

* voir article 46 des statuts.

que les abus signalés disparaissent définitivement. Les envois de musique sont adressés aux directeurs, cette manière de faire ayant donné les meilleurs résultats. Le rapport du bibliothécaire est approuvé avec remerciements.

Le président annonce que dorénavant les correspondances seront uniquement adressées aux sections et non à un membre du comité. Il prie donc les sections d'indiquer de suite aux offices de poste l'adresse à laquelle les correspondances destinées à la société devront être remises.

C'est ensuite notre membre honoraire, M. Mathys-Berne qui prend la parole pour lire son remarquable travail sur les vingt premières années de notre association, dont nous publions un extrait dans notre organe. L'assemblée écoute M. Mathys avec une attention soutenue et le remercie par de vifs applaudissements dont le président M. Huber se fait encore l'interprète en lui adressant quelques paroles émues et en lui remettant un tableau, comme signe de notre reconnaissance. M. Mathys réplique que ce jour lui cause une grande joie et qu'il continuera, comme par le passé, à être un membre fidèle de notre société.

Puis les solistes de l'Orchestre de Winterthour se groupent autour de leur distingué directeur M. Uhlmann au piano et nous donnent une excellente audition d'une oeuvre de jeunesse de Beethoven, le Quintette, Op. 16 pour hautbois, clarinette, cor, basson et piano. Ces artistes ont charmé leurs nombreux auditeurs et le président, en les remerciant, fait remarquer que c'est la première fois que l'on a l'occasion d'entendre une oeuvre de ce genre à une assemblée des délégués.

Après cet intermède, il s'agit de procéder à l'élection d'un membre du Comité central. Sur la proposition de ce dernier, M. Botteron de l'Orchestre des cheminots de Berne est élu à l'unanimité. On procède alors à l'élection du président central en remplacement de Hugo Bollier, décédé. M. Gschwind annonce à l'assemblée que le Comité central propose comme nouveau président central, le vice-président actuel, M. Huber, qui assume depuis la mort de H. Bollier avec tant de distinction la présidence de notre société. M. Huber est élu par acclamation et à l'unanimité; il remercie l'assemblée et promet de continuer à faire de son mieux pour la prospérité de notre société. En remplacement de la section d'Uzwil, la section de Winterthour est nommée section vérificatrice des comptes.

Budget 1938. Le caissier central, M. Löhrer donne des explications au sujet du budget qui a été soumis aux sections et qui prévoit un déficit de Fr. 100.—. Le Comité central fera des démarches afin d'obtenir une augmentation de la subvention fédérale, mais le caissier fait remarquer qu'il faudra chercher à diminuer les dépenses. C'est pourquoi le Comité central a décidé de ne remettre gratuitement aux sections que 2 exemplaires du catalogue de la bibliothèque lors de l'admission dans la société, ou lors d'une nouvelle édition du catalogue. Les exemplaires demandés en plus seront

vendus au prix de Fr. 1.—. M. Löhrer annonce ensuite que les programmes ne doivent dorénavant lui être adressés qu'en 3 exemplaires; ces programmes doivent lui parvenir avant la fin du mois pour être publiés le mois suivant. M. Sigg-Uzwil propose de combler le déficit par une collecte parmi les sections et il pense que l'on pourrait ainsi doter notre caisse d'une somme de Fr. 2000.—, ce qui permettrait d'envisager l'avenir avec plus d'optimisme. M. Löhrer ne croit pas à la réussite d'une action de ce genre et le budget est approuvé tel quel. M. Löhrer réfère ensuite au sujet de notre organe. Le Comité central, après avoir vérifié les comptes de l'éditeur de notre journal, a pu se convaincre qu'il travaillait avec perte et que cet état de choses ne pouvait pas durer plus longtemps, car dans le cas contraire, la parution de notre journal ne serait pas assurée. Le déficit provient du nombre restreint d'abonnements collectifs. Si les comités de sections faisaient quelques efforts à cet effet, il est certain que le nombre des abonnements pourrait être sensiblement augmenté, ce qui comblerait le déficit. Il est pénible de constater que de 101 sections, 60 n'ont que les 2 abonnements obligatoires. Le Comité central a décidé d'augmenter le prix et le nombre des abonnements obligatoires et il espère venir ainsi en aide à l'éditeur, sans imposer des sacrifices aux sections; voir à ce sujet les «communications du Comité central». Si la propagande commencée à cet effet a des résultats appréciables, il sera possible, à l'avenir, de réduire le prix des abonnements. MM. Sigg-Uzwil, Dr. Fallet et Ferrier-Berne déclarent que notre organe a une grande valeur pour notre association et que le prix modique de l'abonnement est à la portée de tous. Dr. Fallet cite à ce sujet l'exemple de notre estimé membre d'honneur, M. E. Mathys-Berne, qui à une seule répétition, recueillit 12 nouveaux abonnements. La décision du Comité central est approuvée par l'assemblée.

Le Comité central prévoit pour l'année courante une grande action de propagande afin de gagner de nouvelles sections. Disons encore au sujet de l'abonnement à notre organe, que plusieurs sections ont statué l'abonnement obligatoire pour tous les nouveaux membres actifs.

Les pourparlers avec le comité d'organisation de l'Exposition nationale n'ayant pas donné de résultat, le Comité central n'est pas en état de faire des propositions à ce sujet. Il avait été question d'exposer un tableau graphique démontrant le développement de notre association, mais les frais dépassent nos moyens et l'on admet qu'un tableau de ce genre ne serait pas très remarqué.

Les sections de Coire, Langenthal et Soleure se mettent sur les rangs pour l'organisation de la prochaine assemblée des délégués. Après une discussion assez animée, c'est Soleure qui l'emporte et cela spécialement dans le but de faire sortir les sections romandes de leur indifférence. Espérons donc pouvoir les saluer nombreuses à la prochaine assemblée des délégués.

Le nouveau membre du Comité central, M. Botteron-Berne donne ensuite lecture des noms des orchestres d'amateurs qui ne font pas encore partie de la S. F. O. et prie les délégués de faire leur possible pour nous amener de nouveaux membres.

A 13.15 heures, le président central, M. Huber lève la séance en remerciant les délégués de leur présence et de leur attention et tout le monde se rend au buffet pour faire honneur à l'excellente bière aimablement offerte par la brasserie «Haldengut».

On se réunit ensuite pour le banquet au cours duquel M. Meisterhans, président de la section de Winterthour, salue les délégués et exprime le plaisir que lui et ses collègues ont eu à les recevoir dans leur ville, où l'industrie et la musique tiennent une place d'honneur. C'est ensuite M. Widmer, syndic de Winterthour qui prend la parole et pour terminer M. Huber, président central, qui remercie ceux qui ont contribué à l'organisation de l'assemblée et souhaite un bon retour à tous les délégués. Pendant le banquet l'Orchestre de Winterthour fonctionnait comme musique de table et il charma à nouveau l'assistance en détaillant avec goût un programme de choix auquel le Chœur d'hommes de Winterthour prêtait son aimable concours.

C'est ainsi que se termina cette assemblée qui a certainement contribué à resserrer les liens qui unissent notre S. F. O. A. Piguet du Fay.

Eidgenössischer Orchester-Verband

Protokollauszug der 18. Delegiertenversammlung, Sonntag, den 24. April 1938, im Stadtkasino Winterthur.

Traktanden (s. «Orchester» Nr. 3)

Aus den Verhandlungen (s. Art. 46 der Verbandsstatuten)

Da wir in unserer letzten Nummer einen Bericht über die Delegiertenversammlung gebracht haben und unsere Sektionen durch die ebenfalls in Nr. 5 publizierten «Mitteilungen des Zentralvorstandes» orientiert wurden, können wir uns auf die noch nicht bekannt gegebenen Beschlüsse der Delegiertenversammlung beschränken.

Vorsitz: Vize-Präsident G. Huber-Nötzli, Zürich-Altstetten.

Als Stimmenzähler wurden gewählt: Unternährer-Zug, Huber-Altdorf, Raschle-Chur und Vogel-Gerliswil.

Präsenzliste: Ehrenmitglieder 2 (wovon 1 im Zentralvorstand). Zentralvorstand 6. Offizielle Delegierte 66 (wovon 1 im Z. V. und 1 in der Musik-Kommission). Inoffizielle Delegierte 19. Musikkommission 3, Anwesende Sektionen 39. Entschuldigte Sektionen 22. Unentschuldigte Sektionen 40.

Folgende Sektionen blieben unentschuldigt: Basel-O. Vereinigung, Bern-O. Cäcilia, Brienz, Buchs (St. G.), Delémont, Derendingen, Dietikon,

Fleurier, Grenchen, Hombrechtikon, Huttwil, Konolfingen, Langnau i. E. Laufenburg, Le Locle-O. la Symph., Lützelflüh-Hausorchester, Luzern O. Fidelio, Lyss, Menzingen, Näfels, Nyon, Olten-Stadtorchester, Forrentruy, Rebstein, Reiden, Reussbühl, Root-Perlen, Rorschach, Rüschlikon, St. Imier, St. Gallen-O. d. C. V. J. M., Sierre, Sion, Schwyz, Steffisburg, Triengen, Unterägeri, Wetzikon, Willisau. Zürich 6-O. Vereinigung Oberstrass.

Es sei noch besonders vermerkt, dass das 16 Aktive zählende Orchester Freidorf-Basel mit 13 Mitgliedern in Winterthur anwesend war. Möge dieses, den Verbandsgeschäften bezeugte Interesse den abwesenden Sektionen ein Ansporn sein.

Seit 1. Januar 1938 sind sieben neue Sektionen eingetreten, die jeweilen im Organ publiziert wurden; leider sind auch zwei Sektionen wegen Auflösung ausgetreten: Männerchor-Orchester Luzern und Orchesterverein Neuenkirch. Der Verband zählt jetzt 101 Sektionen mit nahezu 2700 Aktivmitgliedern.

Der Bericht des Zentralbibliothekars ist den Sektionen zugestellt worden. Die Ausleihfrist von 5 Monaten darf inskünftig nicht überschritten werden und es ist darauf zu achten, dass die Musikalien richtig geordnet und in gutem Zustand wieder in die Zentralbibliothek gelangen. Herr Ferrier-Bern erkundigt sich, ob es nicht angebracht wäre, die Musikalien an die Sektionspräsidenten zuzustellen, die dann auch verantwortlich gemacht werden sollten. Zentralbibliothekar Waldisberg klärt dahin auf, dass die Sendungen an die Adresse des Bestellers erfolgen und nach seiner Erfahrung sei der Verkehr mit den Dirigenten eher pünktlicher als mit Kommissionsmitgliedern. Der Bibliothekbericht wird genehmigt und gebührend dankt.

Der Vorsitzende teilt hier mit, dass der Zentralvorstand beschlossen habe, die Korrespondenzen nur noch an die Sektionen und nicht mehr an ein Vorstandmitglied zu adressieren. Er bittet deshalb die Sektionen dem Postamt die Adresse, an welche die Postsachen für den Verein zu bestellen seien, sofort zu melden.

Ueber den Vortrag «Zwanzig Jahre Eidgenössischer Orchesterverband» von Ehrenmitglied Ernst Mathys-Bern wurde bereits referiert. Nach diesem interessanten Vortrag spielten einige Bläser der Orchestergesellschaft Winterthur das selten gehörte Quintett, Op. 16 von Beethoven. Darüber äussert sich Musikkommissionspräsident Kapellmeister Fessler wie folgt: Auch dies Jahr war bei den Verhandlungen der Delegierten-Versammlung für musikalische Abwechslung gesorgt. Herr Direktor Uhlmann liess es sich gelegen sein, mit seinen Blässersolisten, den Herren: W. Jaep (Oboe), E. Huber (Klarinette), K. Zweidler (Horn) und H. Meier (Fagott), denen er am Flügel selbst der berufenste Führer war, Beethovens herrliches Quintett in Es Dur, Op. 16, als willkommenen Ohrenschmaus zu interpretieren.

Das Werk, welches der ersten Schaffensperiode des Meisters angehört und im Jahre 1797 in einer Akademie mit dem Komponisten am Klavier zur erfolgreichen Erstaufführung gelangte, spannt seine Formen bereits über grossen Raum; es hatte breite, festliche Dimensionen, ist dabei leicht beschwingt und klar gegliedert.

Die wuchtige Einleitung (das Grave der französischen Ouvertüre) das freundlich anmutige Allegro, ma non troppo, das edle Andante cantabile (dessen unmittelbare Innigkeit schon beim ersten Hören tiefen Eindruck zeitigt und in dessen Mittelsätzen in G-moll und B-moll die Bläser zur Begleitung des Klaviers wirkungsvoll konzertierend hervortreten) sowie das als munteres Jagdstück anmutende Rondo Finale zeigen, mit welch grosser Bedachtsamkeit und Liebe Beethoven an dieser Komposition arbeitete.

Unsere Winterthurer Freunde nahmen sich der Aufführung mit grossem Eifer und freudiger Begeisterung an; wenn auch bei den klanglichen und rhythmischen Schwierigkeiten, bei den plötzlichen, starken dynamischen Akzenten nicht immer alles vollkommen klappen wollte, so wurde das musikalische Schifflein dank der überlegenen und sicheren, von reifem pianistischen Können zeugenden Führung seines Steuermannes doch immer ins sichere Fahrwasser geleitet.

Mit spannender Aufmerksamkeit lauschten die Delegierten und belohnten die wirklich schöne Darbietung mit rauschendem Beifall. Dem Dank für die gebotenen Genüsse möchte sich an dieser Stelle auch die Musikkommission herzlichst anschliessen. G. Fessler-Henggeler.

Wahlen: a) **Ersatzwahl in den Zentralvorstand.** Der Zentralvorstand hat den Ersatz für den verstorbenen Hugo Bollier besprochen und schlägt seinerseits Herrn Robert Botteron vom Eisenbahner-Orchester Bern vor. Der Vorsitzende betont aber, dass er der Versammlung selbstverständlich vorbehalten bleibe, andere Nominierungen vorzuschlagen. Zentralvorstandsmitglied Gschwind begründet den Vorschlag des Z. V. damit, dass Botteron nach dem Weggang von Hugo Bollier versuchsweise zu den Beratungen des Z. V. zugezogen worden sei und in dieser Zeit habe es sich herausgestellt, dass der Vorgeschlagene eine versierte und vor allem arbeitsfreudige Kraft für den E. O. V. sei. Auch sei es für den Verband ein Vorteil, dass ein Vorstandsmitglied in Bern sei, das wenn nötig, persönlich mit Behörden und Aemtern Fühlung nehmen könne. Sigg-Uzwil, schlägt Botteron für die Vakanz des Zentralpräsidenten vor, worauf Gschwind richtig stellt, dass zuerst die Ersatzwahl in den Z. V. vorgenommen werden müsse und erst wenn der Z. V. numerisch vollzählig sei, könne die Wahl des Präsidenten erfolgen. Die Versammlung scheint mit dem Vorschlag des Z. V. einig zu gehen, denn es werden keine weiteren Nominierungen angemeldet. Einstimmig wird nun Botteron als Zentralvorstandsmitglied

gewählt. Botteron dankt für das geschenkte Zutrauen, das wohl auch auf seine Sektion übertragen werden darf.

b) Wahl des Zentralpräsidenten. Gschwind eröffnet der Versammlung, dass der Z. V. den bisherigen verdienten Vize-Präsidenten Huber, der die Verbandsgeschäfte seit dem Ableben von Hugo Bollier mustergültig leitet und sich in so kurzer Zeit tüchtig eingearbeitet hat, als Zentralpräsidenten in Vorschlag bringe. Vize-Präsident Huber bemerkt, dass er unbekümmert um den Ausgang der Wahl treues Vorstandsmitglied bleiben werde. Botteron bittet eindringlich von einer Nomination seiner Person Umgang zu nehmen und die Stimme demjenigen zu geben, der für den verantwortungsvollen Posten allein in Frage komme, unserem verdienten und beliebten Vize-Präsidenten Huber. Es wird zur Wahl geschritten. Einstimmig und mit spontaner Akklamation wird Herr G. Huber, Zürich-Altstetten, als Zentralpräsident gewählt. Huber verdankt die ehrenvolle Wahl und gibt bekannt, dass er wie bis anhin sein Bestes in den Dienst des Verbandes stellen werde.

Wahl einer Rechnungsrevisionssektion. Von den bisherigen Rechnungsrevisionssektionen Uzwil und Flawil scheidet turnusgemäss die erstere aus, an deren Stelle wird ohne Diskussion die Orchestergesellschaft Winterthur bestimmt. Es amten demnach pro 1938 O. V. Flawil und Orchestergesellschaft Winterthur.

Anträge des Zentralvorstandes und der Sektionen.

a) **Zentralvorstand:** 1. **Voranschlag pro 1938.** Zentralkassier Löhrer erläutert den Voranschlag, der den Sektionen zum Studium zugestellt wurde und ein Defizit von Fr. 100.— vorsieht. Der Z. V. werde versuchen einen Ausgleich durch Bundessubvention zu erhalten, da unser Verband seinerzeit mehr gekürzt worden sei als andere gleichartige Verbände. Es werde aber alles versucht werden müssen, um die Ausgaben zu verringern. Daher hat der Z. V. beschlossen, dass künftig, ausser der bei Neueintritten und Neuerscheinungen abgegebenen 2 Exemplare, der Nachbezug von Musikalienverzeichnissen mit Fr. 1. pro Stück zu berechnen sei. Löhrer teilt noch mit, dass zufolge Vereinigung der Aufführungsrechts-Gesellschaften in Zukunft die Programme (auch maschinengeschriebene) nur noch in 3 Exemplaren (je 1 Ex. für Sacem, «Das Orchester» und Archiv) bis zum jeweiligen Monatsende an den Zentralkassier einzusenden seien. Mit Bezug auf das vorgesehene Defizit des Voranschlages regt Sigg-Uzwil an, eine freiwillige Sammlung unter den Sektionen zu veranstalten, um die Zentralkasse etwas zu speisen. Er hofft, dass auf diesem Wege der Zentralkasse leicht Fr. 2000.— zugeführt werden könnten und so wäre einmal der grössten Not für eine Zeitlang abgeholfen. Z. K. Löhrer bittet hievon Umgang zu nehmen, erstens weil er nicht an einen Erfolg glaubt und zweitens, weil vielleicht bei der folgenden Behandlung der Organfrage ein Opfer von den Sektionen verlangt werden müsse. Hierauf wird dem Voranschlag wie er vorliegt zugestimmt.

2. Bericht über das Verbandsorgan. Zentralkassier Löhrer teilt mit, dass der Verleger unseres Organs laut Nachrechnung des Zentralvorstandes mit Defizit arbeitet und diesem Zustande ein Ende gesetzt werden müsse, ansonst die Herausgabe gefährdet sei. Das Defizit röhre daher, dass zu wenig Kollektivabonnemente vorhanden seien. Wenn die Sektionsvorstände die Mitglieder vermehrt auf das Organ aufmerksam machen würden, wodurch sicherlich eine Zunahme der Kollektivabonnemente zu verzeichnen wäre, könnte das Defizit in Bälde behoben sein. Es sei für unsren Verband nicht sehr erfreulich, wenn betont werden müsse, dass von 101 Sektionen Bestand ganze 60 Vereine nur die 2 Pflichtexemplare beziehen. Die vom Verleger gemachten Vorschläge würden unsren Mitgliedern allzugrosse Opfer auferlegen, weshalb der Z. V. heute einen Vemittlungsantrag vorlegt, dem Verleger und Mitgliedschaft zustimmen dürften. Dieser lautet:

a) Der Preis der Pflichtexemplare wird von Fr. 3.50 bisher, auf Fr. 4.50 erhöht.

b) Die Sektionen werden zum Bezug folgender Anzahl Pflichtabonnemente verpflichtet: Sektionen bis zu 20 Mitgliedern = 2 Pflichtabonnemente; Sektionen von 21—30 Mitgliedern = 3 Pflichtabonnemente; Sektionen mit mehr als 30 Mitgliedern = 4 Pflichtabonnemente.

c) Bei Bezug von 10 und mehr Kollektivabonnementen zum verbilligten Preise von Fr. 2.50 fallen die Pflichtabonnemente dahin.

d) Dieser Beschluss tritt rückwirkend auf 1. Januar 1938 in Kraft. Sollte die vom Z. V. vorgesehene grosse Werbeaktion den erhofften Erfolg bringen, dann könnten die vorgenommenen Erhöhungen später immer wieder ermässigt werden. Sigg-Uzwil stimmt dem Vorschlage zu und würde es begrüssen, wenn endlich die Organfrage eine befriedigende Erledigung finden würde. Jedoch frägt es sich, ob nicht vorerst die Sektionen zu begrüssen seien, auf alle Fälle müsse ein solcher Beschluss sofort im Organ publiziert werden. Zentralpräsident Huber klärt Sigg dahin auf, dass nach Statuten dieses Vorgehen zulässig sei. Ferrier-Bern spricht dem Organ Lob zu und würde dasselbe ungern missen, was er auch von seinen Sektionskollegen sagen dürfe. Er unterstützt den Antrag des Z. V. mit warmen Worten und betont, dass mancher das Jahr hindurch mehr als Fr. 2.50 für unnützere Sachen ausgibt. Dr. Fallet, Bern (Eisenbahner), demonstriert den Delegierten, was ein rühriger Orchesterfreund fertig bringt, indem er dem Z. V. zu den bisherigen 28 Abonnementen seiner Sektion gleich 12 Neuabonnemente, die Ehrenmitglied Mathys gesammelt hat, auf den Tisch legt. Hierauf stimmen die Delegierten einhellig dem Antrage des Zentralvorstandes zu. Die allseitige Einsicht der Delegierten zu dieser wichtigen Frage der Sanierung unseres Organs lässt endlich erkennen, dass Verband und Organ als unzertrennlich angesehen werden.

3. Arbeitsprogramm. a) Die Nachsuchung der Bundessubvention wird in dem Sinne erfolgen, wie dies Z. K. Löhrer beim Traktandum Voran-

schlag erläutert hat. Der Z. V. sieht in diesem Jahre wieder eine grössere Werbeaktion vor, speziell sollen die welschen Sektionen zum Beitritt eingeladen werden.

Betreffend der Schweiz. Landesausstellung 1939 hat der Z. V. schon erwogen inwieweit sich der E. O. V. an derselben beteiligen könnte. In Frage käme eventuell eine graphische Darstellung der Verbandstätigkeit, auch soll die Mitwirkung unserer Sektionen als Konzertierende studiert werden. Der Z. V. wird die Angelegenheit weiter verfolgen und den Sektionen jeweils Bericht erstatten.

Das Arbeitsprogramm erhält Zustimmung.

b) Sektionsanträge. Es liegen keine vor.

Bestimmung des Ortes der nächsten Delegiertenversammlung. Es bewerben sich Chur (O. V. und Stadtchorchester), Langenthal (O. V.) und Solothurn (O.). Die Vertreter aller 3 Orte befürworteten ihre Anmeldung. Die Solothurner Delegierten finden, dass die welschen Sektionen zu wenig Beachtung finden, weite Reisen in die Ostschweiz zu grosse Kosten verursachen und dass ein in der Nähe der Westschweiz gelegener Ort unter spezieller Betonung in der Werbung der welschen Sektionen sicherlich viel dazu beitragen würde, Sektionen dem Verbande zuzuführen. Nach gewaltiger Diskussion wird in der Abstimmung mehrheitlich **Solothurn** zugestimmt. Die beiden Vertreter von Solothurn danken und sichern flotte Durchführung zu.

Nach der Versammlung wurde der von der Brauerei Haldengut gütigst gespendete Frühschoppen «genehmigt», worauf sich alles in den grossen Stadtkasinoaal begab, wo flott gedeckte Tische zum offiziellen Bankett einluden. Jeder Delegierte fand bei seinem Tischplatz einen ganzen Berg von Geschenken, die von Winterthurer Geschäftsfirmen gespendet wurden, wofür bestens gedankt sei.

Die Orchestergesellschaft Winterthur unter der flotten Leitung von Dirigent Uhlmann konzertierte in vorzüglicher Weise und das schmackhafte Menü mit dem von der Stadt Winterthur gestifteten Ehrenwein mundete prächtig. Nicht zu verwundern, dass bald eine fröhliche Stimmung herrschte und erst noch als Männerchor Winterthur und Orchestergesellschaft den ewig jungen Walzer «G'schichten aus dem Wienerwald» zu Gehör brachten. Dass der von der Tanzgruppe Witzig flott dargebrachte Walzer «Rosen aus dem Süden» die Delegierten zu begeistertem Beifall hinstriess, brauchte ja eigentlich nicht erwähnt zu werden. Für solche Kost waren die Orchesterfreunde von je her empfänglich.

Im Verlaufe des Banketts begrüsste der Präsident des Festvereins, Herr Meisterhans, den Zentralvorstand, Delegierte und Gäste aufs herzlichste und bekannte sich dazu, dass die Orchestergesellschaft Winterthur sich eine grosse Ehre daraus gemacht habe, die Delegiertenversammlung in der Stadt der Industrie und der Musik zu organisieren. Hierauf ergriff

Herr Nationalrat Dr. Widmer, Stadtpräsident von Winterthur, der uns trotz beruflicher Inanspruchnahme die Ehre gab, das Wort und begrüsste die Verbandsvertreter namens der Stadtbehörden und Bevölkerung aufs wärmste. Er machte uns mit interessanten geschichtlichen Daten über das blühende Musikleben von Winterthur bekannt, woraus zu entnehmen ist, dass ganz Grosse wie Brahms, Wagner u. a. ihre Werke erstmals in Winterthur verlegten. Mit den Schlussworten «dass einmal Humanität und Menschlichkeit über den Materialismus siegen werden» erhob er sein Glas auf das Wohlergehen und Weitergedeihen des E. O. V. Zentralpräsident Huber verdankte die von Herzen gesprochenen Worte des Herrn Stadtpräsidenten, lobte die flotte Durchführung der diesjährigen Tagung, für welche die Orchestergesellschaft Winterthur keine Mühe gescheut hatte, dankte den Winterthurer Musikfreunden von Herzen für alles Gebotene und wünschte allseitig gute Heimkehr.

20 Jahre Eidgenössischer Orchesterverband

von E. Mathys, Ehrenmitglied.

(Fortsetzung)

1929, ein Jahr der Hoffnung. Hoffnung auf die weitere Verbesserung der wirtschaftlichen Lage, Hoffnung im Zentralvorstand, dieser Umschwung möge auch auf die Tätigkeit der Orchestervereine günstig einwirken. Hoffnung aber ganz besonders auf ein gutes Gelingen des 1. Eidgenössischen Orchestertages am 5. Mai 1929 in der Tonhalle in Zürich. Zu diesem Anlass hatten die Orchestervereine Altstetten (Zch.), Baar, Dietikon, Cäcilienorchester Zug, Verkehrspersonalorchester Zürich und als Gastvereine der Orchesterverein Zürich und das Orchester des Kaufmännischen Vereins Zürich, sowie als Solistin Frl. Margrit Heim, Violine, Zürich, ihre Mitwirkung zugesagt. Festdirigent war Musikdirektor Jos. Freund, die Organisation hatte das Verkehrspersonalorchester Zürich übernommen. Die knapp zur Verfügung stehende Zeit zwingt uns, auch diesen für unsere Orchestertätigkeit so bedeutungsvollen Tag nur kurz zu streifen. In musikalischer Beziehung war der Anlass ein voller Erfolg. Die Fata Morgana Dr. Finkbeiners war zur Realität geworden: 100 Geigen, 14 Celli, 12 Kontrabässe und ebensoviele Bratschen mit den entsprechenden Bläsern liessen Haydns Oxford-Sinfonie ertönen. Hören wir, wie sich der Musikexperte dazu äussert:

«Es war insofern die abgerundetste Aufführung des Programmes, als die Klangstärke des Streichkörpers dem Klangvolumen der Bläserbesetzung in idealer Weise entsprach. Es war daher eine Leistung zustande gekommen, die manchem Berufsorchester zur Ehre gereicht haben würde, zumal auch die Stimmung am besten war. Die Streicher zeichneten sich durch einheitliche Bogenführung aus und von den in der Sinfonie tätigen Bläsern fielen die Hörner und die Oboe besonders auf durch technische Schönheit, Reinheit und Tonkultur. Das Gesamtspiel war ein erfreuliches! Es liesse sich